

Rev. A. Gassler
Séminaire

LA LIBRE PAROLE

Le Bon Tabac Canadien en feuille est recherché par la plus grande partie des fumeurs. On peut toujours s'en procurer d'excellente qualité chez
JOS. COTÉ, importateur et marchand de Tabac en Gros.
188 rue St-Paul, Québec.

Le Bon Tabac Canadien en feuille est recherché par la plus grande partie des fumeurs. On peut toujours s'en procurer d'excellente qualité chez
JOS. COTÉ, importateur et marchand de Tabac en Gros
188 rue St-Paul, Québec.

Publié par La Société de Publication "La Libre Parole"
RENÉ LEDUC, Directeur Gérant.

AFFIRMONS NOS DROITS (Lafontaine)

Bureau: 181 St-Joseph
Tél. 2518

ABONNEMENTS
CANADA ET ETATS-UNIS
Un an..... \$1.00
Six mois..... 50
Strictement payable d'avance
Le Numéro : 2 sous.

qui se passe ne se plaignent pas quand ils en auraient grandement raison, parce qu'ils savent très bien qui en souffrira.

Nous croyons de notre devoir de mettre au jour tous ces faits, afin de montrer la parcimonie avec laquelle les autorités fédérales traitent les Québécois, tandis qu'elles sont toujours disposées à se rendre au moindre désir exprimé par les citoyens d'autres places.

La semaine prochaine nous reviendrons sur le même sujet et nous soulèverons un autre coin du voile qui nous cache bien des vilénies, beaucoup de passe-droits, et surtout le sans-gêne du Maître-Général des Postes.

Nous continuerons d'élever la voix tant que les citoyens n'auront pas obtenu le service auquel ils ont droit et que justice ne soit rendue à ces bons serviteurs du public qu'on nomme les facteurs.

Nous n'avons jamais eu l'intention de blâmer ces derniers. Nous savions la position difficile qui leur est faite et si quelques-uns d'entre eux ne sont pas à la hauteur de leur position, nous devons ajouter tout de suite que ce ne peut être que l'infime minorité.

Nous demandons, dans l'intérêt général, que le gouvernement fédéral veuille bien se rappeler qu'il existe une ville du nom de Québec, qui est la capitale de la province de ce nom, où le service postal est négligé, se fait à la bonne franquette, avec bien des retards préjudiciables à tous les citoyens; que le moyen de porter remède à tous ces malaises serait d'augmenter le nombre des commis à l'intérieur du bureau, des facteurs, au dehors, afin que la distribution se fasse promptement.

FURET.

Une Evolution.

Suivant les promesses du premier ministre, la chambre a jugé bon de faire une évolution au lieu d'une révolution, car le débat scolaire s'est terminé mieux que ses débuts ne le laissaient prévoir.

Le succès remporté par M. Langlois dans la première escarmouche était aussi étonnant qu'attristant, car il éclatait au milieu de gens supposés capables de juger à leur valeur les idées et les paroles. Il en faut conclure que s'il n'existe pas, chez nos législateurs, un état d'esprit aussi mauvais qu'on semble le croire en certains lieux, le bon vouloir incontestable de certains députés est cependant entaché d'une forte dose d'ignorance au sujet des principes auxquels les lois, pour être justes et fécondes, ne doivent jamais porter atteinte. Voilà l'explication de l'étrangeté de certains votes.

Dans la circonstance qui nous occupe les phrases sonores du député de St-Louis avaient été accueillies par des applaudissements ou un silence approbateur; mais comme la réflexion fait perdre quelque chose aux discours qui ont plus de forme que de fond, celui de M. Langlois a subi la loi commune.

A mesure que s'écoulaient les jours, l'impression créée par sa façon de diminuer d'intensité, les esprits se sont ressaisis et le discours, dépouillé de sa brillante apparence, est apparu dans sa pauvreté réelle.

Dans le même temps Messieurs Bernard, Robitaille et Rodolphe Roy démontraient, après le député de Québec-Est, que la campagne de M. Langlois n'avait pas sa raison d'être et ils appuyaient leur argumentation sur des preuves qui ne laissaient guère de prise à la critique.

M. Tellier, qui a clos le débat, a fort amusé la galerie et bien édifié ses confrères en dévoilant la manière de procéder de M. Langlois; il a clairement démontré que ce dernier ne disait pas toute sa pensée et qu'il dénigrait systématiquement notre système d'enseignement pour mieux arriver au but caché qu'il poursuivait.

Forcé ainsi dans ses derniers retranchements, le député de St-Louis, dans une réplique qu'il a sollicitée, après avoir répété les lieux communs patriotiques dont il est coutumier, a fait des admissions précieuses dans sa bouche, et que nous avons soigneusement enregistrées pour les lui relater au besoin.

Somme toute, comme LA VÉRITÉ et d'autres journaux l'ont déjà dit, le débat s'est bien terminé; nous restons cependant convaincus que M. Langlois n'est pas le seul qui n'ait montré que la moitié de sa pensée; d'autres membres de la Chambre, et non des moindres, paraissent avoir des faiblesses pour les idées du député de St-Louis. Nous sommes disposés à les combattre quels qu'ils soient.

M. Tellier disait, dans sa chaleureuse péroraison, que la question politique devait être mise de côté dans les choses de l'éducation; que les conservateurs de Québec, malgré leur petit nombre, appuient le gouvernement dans la ligne de conduite qu'il juge à propos de tenir, mais qu'ils le combattraient avec ardeur s'il paraissait enoiser la position prise par M. Langlois; et il ajoutait: Nous ne serons pas les seuls.

Il disait vrai, car nous connaissons nombre de libéraux qui ne désirent pas faire de cette question une affaire de parti, et qui se tourneraient résolument contre le cabinet, le jour où ce dernier jugerait à propos de suivre les errements du député de St-Louis.

En agissant ainsi, ces libéraux croiraient rendre un grand service, non seulement à leur pays, mais même à leur parti.

FRANCOIS.

La Verité.

LE SOLEIL du 13 a publié, au sujet de 'l'Exploitation Forestière,' un article dont nous le félicitons. Cette manière de discuter en est une de gentilhomme et permet de s'estimer, même entre adversaires.

Nous avons toujours réproché le ton pris par certains journaux dans leurs polémiques avec LA VERITÉ. Le journal de M. Héroux est un des mieux faits au pays et ses plus violents adversaires ne peuvent lui nier les qualités qui lui font sa valeur. Ses articles, toujours modérés de forme et appuyés sur des arguments solides, sont difficilement attaquables; mais ceux qui ne veulent pas avouer leur défaite feraient mieux de garder le silence, que de recourir aux injures ou de ressasser cette vieille histoire de Diana Vaughan.

Le Service Postal.

Devant les nombreuses plaintes qui s'élèvent contre la manière dont se fait le service postal à Québec, nous nous sommes livré à une petite enquête qui nous a révélé un état de choses déplorable. Les Québécois ne sont certainement pas gâtés par le gouvernement fédéral. Peut-être est-ce un peu de notre faute. Nous nous montrons si apathiques dans nos réclamations, tandis que les autres cités ne se donnent de repos, tant qu'elles n'ont pas obtenu ce qu'elles demandent.

Montréal et Toronto, par exemple, ont un service presque parfait. A Ottawa, dont la population est moindre que la nôtre, il y a 40 facteurs, tandis que Québec n'en a que 25. Depuis quinze ans, ce nombre n'a pas changé, bien que les affaires aient considérablement augmenté.

Il serait trop long d'énumérer tous les journaux, revues, etc., qui n'existaient pas autrefois, et qui sont aujourd'hui envoyés à destination par la poste. Il suffit de voir partir les facteurs de l'Hôtel des Postes, pour juger du travail qu'ils ont à faire dans le circuit assigné à chacun et qui est toujours long. Il y en a qui ont jusqu'à 300 numéros de LA PRESSE à distribuer, sans compter les autres publications, telles que LA PATRIE, LE CANADA, LA LIBRE PAROLE, etc.

Nous ne parlons que des périodiques. Les correspondances doivent être aussi tenues en ligne de compte, parce qu'elles sont assez volumineuses.

Depuis 1893, le nombre de commis, au lieu d'être augmenté, a été diminué de 8. L'ouvrage que faisaient ces derniers a été réparti entre les facteurs.

Il arrive parfois que tous les commis sont employés à l'expédition des matières postales, et le triage des correspondances est laissé à nos facteurs qui doivent alors se dépêcher afin d'être prêts à partir, à l'heure habituelle, pour leur distribution.

Il est indéniable que cette précipitation est souvent la cause d'erreurs qui n'arriveraient pas sans cela. L'année dernière, il s'est perdu quatre ou cinq lettres enregistrées, chose qui ne s'était pas vue depuis très longtemps et dont le montant a dû être remboursé par les facteurs sur leur maigre salaire.

Si le service laisse ainsi à désirer, quand tous les employés sont à leur poste, que peut-on dire quand il y en a de malades. Il va sans dire que ces derniers ne sont pas remplacés et que leur part d'ouvrage doit être faite par leurs confrères qui n'ont pas de bonus pour cela. C'est le gouvernement qui en profite, les malades n'étant pas payés pour le temps qu'ils sont absents.

Qu'une plainte parvienne au Bureau, immédiatement c'est sur le dos des pauvres facteurs que l'on tombe.

Aussi, ceux qui connaissent ce

OFFRE SPECIALE A NOTRE Rayon des Habillements Sur Mesure

POUR une semaine seulement à partir du vendredi, le 9 mars, nous offrons un bel habillement à la dernière mode, fait sur mesure, à votre choix dans un grand lot d'étoffes Anglaises et Ecossoises, provenant de notre première importation du printemps. Vous y trouverez les couleurs les plus recherchées, grises ou brunes, avec carreaux de fantaisie.

Le prix régulier est \$16.00, mais afin de rendre ce comptoir populaire aux hommes de bon goût, nous le réduisons à \$13.75.

Qui sera l'Heureux Acheteur ?

Avez-vous vu notre splendide meuble, combinaison de buffet et cabinet à vaisselle, avec portes en verre bombé, et grande glace biseautée, actuellement exposé dans une de nos vitrines, où un grand nombre de spectateurs viennent le voir tous les jours ?

Le prix ordinaire en est \$110.00. Lundi dernier, il a été réduit à \$100, et tous les jours, il diminuera de \$5, jusqu'à ce qu'il descende à \$50.00, à moins que quelqu'un ne l'achète auparavant.

Si vous tenez à avoir ce beau morceau, n'attendez pas trop longtemps, parce qu'une seule personne l'aura et ce sera la première qui se présentera, n'importe quel jour. Qui sera l'heureux acheteur ?

Au Sous-Sol

Voici le meilleur temps de venir visiter notre choix de Porcelaines de toutes sortes.

Votre visite vous sera certainement d'un grand avantage.

Les grands Magasins
Z. PAQUET
157-173, rue St-Joseph

Travail Feminin.

En fait de préjugés, je n'en connais guère de plus stupide que celui qui attache une idée de noblesse et de grandeur à l'oisiveté de la femme. Dieu merci! le mal va se déracinant, surtout depuis les dernières années, mais dans certains milieux, il reste encore un grand nombre de jeunes filles qui vivent péniblement à l'aide de maigres rentes et n'osent se mettre à l'ouvrage, parce que papa était avocat, huissier, notaire, que sais-je? et que sa fille croirait déchoir en faisant œuvre de ses dix doigts; parce qu'il vaut mieux faire tous les sacrifices et s'imposer toutes les privations possibles dans l'intimité et sauver les apparences.

Imbues d'idées surannées, ces demoiselles restent à la charge d'un père qui est quelquefois obligé de tirer le diable par la queue, le pauvre homme! pour ne pas s'endetter, d'une tante, d'un parent quelconque, sans qu'il leur vienne à l'idée de travailler pour leur pain—ce pain quotidien qui prend une belle saveur quand on le gagne soi-même, d'apporter à la maison l'appoint de leur intelligence et de leur activité où même d'arrondir le petit capital. La faute? à ceux qui ont répété à satiété devant elles: "Ah! celle-ci, il faut bien qu'elle travaille, elle est pauvre." Et l'on vous fait une belle moue de dédain. Mais celle-là, par exemple, c'est une "dame, une vraie dame; elle vit à ne rien faire!" Tout cela d'un air qui semble avancer que la femme pouvant s'entourer de servantes et toute la journée donner des ordres, est d'une essence supérieure aux autres.

Ce que ces gens seraient surpris pourtant s'ils savaient le changement qui s'est opéré en Angleterre, un pays où l'oisiveté riche était autrefois l'objet d'un culte et dont les traditions semblent aussi immuables que les édifices élevés par le moyen-âge; les ladies devenues des femmes d'affaires, lançant des spéculations, brassant des entreprises commerciales avec habileté et succès.

Cet américanisme à outrance, il ne faut pas le préconiser, car s'il envahissait notre société, jugez-vous, c'en serait fait de la vie de famille. L'anglaise riche et bien née n'a pas honte de travailler pour gagner le vil métal, à l'instar de l'américaine, elle conduit bravement le "struggle for life" et c'est tout cela que j'admire en elle.

Les vieux préjugés vaincus, des considérations d'un ordre plus élevé nous engagent encore à travailler. D'abord, c'est Dieu lui-même qui nous imposa cette obligation, et il sut y attacher de telles jouissances, que nous n'avons vraiment pas sujet de nous en plaindre. La joie accompagne le labeur, tandis que l'ennui est le lot de celles qui ne recherchent que les amusements.

Comment expliquer autrement que par le désespoir, cette tristesse, ce pessimisme aigri qui perce chez certaines mondaines, traînant leurs journées inutiles de salon en salon, multipliant les sorties et les réceptions sans parvenir à se distraire, à remplir le vide de leur existence.

Vous connaissez peut-être l'histoire de ce bonhomme disant à son maître, atteint du spleen: "Seigneur, c'est trop souvent dimanche pour vous." Il me semble que le mot pourrait être appliqué aujourd'hui à bien des enfants gâtés de la fortune. Trop de dimanches et de fêtes sur vos calendriers, mesdemoiselles. Retranchez-en donc quelques-uns au profit de vos études et s'il ne vous reste rien à apprendre (?) voyez un peu autour de vous: des pauvres, des œuvres de charité réclament votre concours; dans la maison, que de

choses dont vous devez vous occuper sérieusement pour être plus tard de bonnes ménagères, la cuisine, le ménage, la couture. Les servantes se font de plus en plus rares par le temps qui court et madame, retroussant le fouillis de ses dentelles, se voit souvent obligée de mettre la main à la pâte pour contenter monsieur. Faire des tartes, ça blanchit les mains, du reste, le tout est de les faire bonnes. Initiez-vous donc à ces détails pendant que vous en avez le temps, précautionnez-vous pour l'avenir.

Pourquoi ne pas apprendre aussi à soigner les malades? C'est la noble profession qu'embrassent aujourd'hui un grand nombre de jeunes filles et elles y trouvent un moyen de satisfaire la soif de dévouement qui est au cœur de toutes les femmes.

—Si vous devez passer votre vie solitaire, si votre fortune se perdait, comme cela arrive souvent de nos jours où les positions sont instables, vous trouverez dans les connaissances acquises une ressource contre l'ennui et la pauvreté, un moyen d'assurer votre indépendance. Car le travail qui aurole le front qu'il inonde de sueurs, apporte la récompense, non pas seulement dans l'autre vie, mais dès ici-bas.

JEANNE.

Correspondance Parlementaire

Ottawa, ce 14 mars 1906

Mon Cher Directeur,

Au même moment que la Législature de Québec fermait ses portes, le Parlement d'Ottawa ouvrait les siennes toutes grandes.

La plupart des députés et des sénateurs se sont pressés de reprendre leurs sièges.

Il y a peu de changements, cette année; ce sont presque toutes les mêmes figures que l'on rencontre. A signaler cependant, l'élection d'un ouvrier, M. Verville, en remplacement de l'honorable Préfontaine et l'arrivée des nouveaux sénateurs de l'Ouest.

Selon toute probabilité, il n'y aura pas de révision du tarif à cette session. L'entorse du ministre des Finances en sera le prétexte; mais je crois que le gouvernement est heureux de pouvoir remettre cette question à l'automne alors que le Parlement sera spécialement convoqué à cet effet.

L'enquête sur les compagnies d'assurances promet de faire les frais d'une importante discussion. Le sujet en vaut certainement la peine, parce qu'il intéresse une grande partie de la population.

Le débat sur l'adresse a été plutôt terne. MM. Knowles et Chilshom, élus depuis la dernière session, en ont été le proposeur et le second aux Communes. Fait à remarquer et qui mérite d'être retenu: le premier a affirmé que les cris de race et de religion, soulevés par les fanatiques d'Ontario, ne trouvent pas d'écho parmi les populations de l'Ouest qui ne demandent pas mieux que de vivre dans l'harmonie et la paix.

Le débat sur l'adresse a été plutôt terne. MM. Knowles et Chilshom, élus depuis la dernière session, en ont été le proposeur et le second aux Communes. Fait à remarquer et qui mérite d'être retenu: le premier a affirmé que les cris de race et de religion, soulevés par les fanatiques d'Ontario, ne trouvent pas d'écho parmi les populations de l'Ouest qui ne demandent pas mieux que de vivre dans l'harmonie et la paix.

An Sénat, ce sont encore deux Anglais qui ont proposé et secondé l'adresse.

Cette année, les Canadiens-Français ont été complètement ignorés.

Deux projets de loi ont été présentés par l'honorable ministre de Justice.

Le respect du dimanche fait le sujet d'un de ces projets. L'autre a trait à l'usure.

Je vous en reparlerai quand ils seront discutés par la Chambre.

MAX.

Le tabac CHAMPLAIN ne fatigue pas le fumeur.

Notre ami M. Taschereau

M. L. A. Taschereau, échevin, le glorieux vainqueur de M. Samson dans St-Pierre, aime LA LIBRE PAROLE d'un amour platôt..... négatif.

C'est ce dont on pu se convaincre les habitués de la Législature où ce monsieur, qui est là comme député de Montmorency, qualifiait l'autre jour notre feuille de "Journal pieux qui éclabousse toutes les réputations," et cela avec l'allongement de l'épaule droite dont il accentue d'ordinaire son indignation.

Mon Dieu! nous sommes prêts à convenir que bien des qualités nous font défaut. Par exemple nous avons manqué de flair lorsque nous avons cru devoir donner notre appui à M. Samson, car nous aurions dû savoir que M. Taschereau, avec sa réputation, son travail et le secours d'amis très très puissants finirait par être l'échevin avec la belle majorité de SIX voix.

D'autre part, malgré nos efforts persévérants vers le bien, nous ne nous sentons pas encore de force à revêtir cet air de componction avec lequel certains politiciens récitent l'Angelus aux périodes "électorales" de leur vie.

Mais, monsieur Taschereau, qui est bon garçon et qui est rempli de brillantes qualités, devrait réserver un petit coin de sa grande âme pour y loger la gratitude qu'il nous doit; il nous semble, en effet, avoir été pour quelque chose dans la récente résolution qu'il paraît avoir prise, d'exprimer clairement sa pensée.

FRITZ,

Avis

Nous n'avons pas l'intention d'imposer la lecture de notre journal à qui que ce soit. Mais d'un autre côté, sur demande, nous nous faisons un plaisir d'envoyer une copie ou deux. Si la personne a qui parviennent ces journaux, ne veut pas continuer à recevoir LA LIBRE PAROLE, elle n'a qu'à nous retourner le dernier numéro reçu.

A nos Correspondants

Nos correspondants voudront bien se rappeler que nous ne pourrions garantir l'insertion dans le numéro de la semaine courante, des articles qui nous parviennent plus tard que le mardi soir.

Tabac CHAMPLAIN à fumer et chiquer.

LIBRAIRIE DE LA SALLE
P. DUMONTIER & CIE
LIBRAIRES-IMPORTATEURS.
345, RUE ST-JOSEPH,
(En face du Presbytère Jacques-Cartier)
Tél. 2565. Québec.

ALP. HUARD
NOTAIRE
Liquidateur de Faillites
343, RUE ST-JOSEPH
Téléphone 2113.

Thomas A. VIEN, B.A., LL.L.
AVOCAT
III, COTE DE LA MONTAGNE
(Bloc Morin) Québec.
Résidence et bureau du soir:
Lauzon, Lévis.

**LE ROSE QUESNEL EST
INIMITABLE**

Cartes d'Affaires

J. E. Chapleau, LL.L.
AVOCAT
97 Rue St-Pierre, Québec.
Téléphone { Résidence, 2547
Bureau, 1454

Téléphone 1405
L. E. O. PAYMENT, M.A., LL.L.
AVOCAT
BUREAU: Du jour, 88 rue St-Pierre
Du soir, 143 St-François

Gagné & Gagné
AVOCATS
111, Côte de la Montagne et
343, Rue St-Joseph. Tél. 2113
QUÉBEC.

Lavergne & Taschereau
AVOCATS
A. Lavergne, M.P., E. Taschereau, LL.L.
343, RUE ST-JOSEPH
Bureau à Montmagny.

Chas. C. Cabana,
AVOCAT
Bloc McManamy,
No. 125, rue Wellington,
Sherbrooke.

AIMÉ DION,
AVOCAT
46, RUE DALHOUSIE, Tél. 850
Bureau du soir: 89, rue St-Joseph.
7 sep.—5m

Appolinaire Corriveau
AVOCAT
Peoples Bank of Halifax Chambers.
125, RUE ST-PIERRE.
Bureau du soir et résidence:
632, RUE ST-VALIER.

H. Octave ROY
—NOTAIRE—
131, RUE ST-PIERRE
Lots à Conceder
Successions Jean Henriette G. Tourangeau.
Téléphone 1390.

TELEPHONE 2311
J. Ed. Plamondon
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
195, RUE ST-JOSEPH.
Résidence: 123, Grant.

Art. Simard, LL.L.
—NOTAIRE—
Argent à prêter sur hypothèque
Commissaire Cour Supérieure, QUÉBEC
Bureau du jour et du soir:
124½, RUE ST-JOSEPH. Tél. 2126.

Ferd. AUDET
—NOTAIRE—
Argent à prêter sur hypothèques.
141, BOULEVARD LANGELIER.
TEL. 2421

E. M. Talbot
ARCHITECTE
14, Rue St-Joseph, QUÉBEC

Dr. Jules Paradis,
CHIRURGIEN-DENTISTE
87, RUE DE L'ÉGLISE. Tél. 2339

Dr. A. Laroque
CHIRURGIEN-DENTISTE
185, RUE ST-JOSEPH.

J. N. Francœur
AVOCAT
111, Côte de la Montagne.
Tel. 1475

La Cie J. A. LANGLAIS & Fils
177, Rue St-Joseph. Tél. 2155
Cadeaux pour les Fêtes!
Une grande variété à des prix modérés.

Almanach Hachette pour 1906.
Edition, brochée à..... .45c
" complète, cartonnée.... .90c
" " reliée en cuir. \$1.35
par la poste, 10 cts en plus pour le postage.

QUÉBEC R. L. & P. Co.

HORAIRE AUTOMNE et HIVER 1905-06
Commençant LUNDI LE 2 OCTOBRE
1905, les trains circuleront comme suit:
ENTRE QUÉBEC ET LES CHUTES
MONTMORENCY

La Semaine
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, 5.30 A.M., toutes les heures de 6.00 A.M. à 11.00 P.M.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec à 6.00, 6.11 A.M., toutes les heures de 6.30 A.M. à 11.30 P.M.

LE DIMANCHE
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency à 7.00, 7.45 a.m., toutes les 30 minutes de 1.00 à 7.00 p.m., et extra à 9.30 p.m.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec à 6.41, 10.41, 11.41 a.m., 12.26 p.m. toutes les 30 minutes de 1.30 à 7.30 p.m. et extra à 10.00 p.m.

ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE
DE BEAUPRÉ

La Semaine
Départ de Québec pour Ste-Anne de Beauré à 7.30, 9.45 a.m., 1.45, 4.00, 5.15 et 6.15 p.m.

Départ de Ste-Anne de Beauré pour Québec à 5.30, 6.15, 7.30, 9.45, 11.45 a.m. et 4.00 p.m.

LE DIMANCHE
Départ de Québec pour Ste-Anne de Beauré à 7.00, 7.45 a.m., 1.45, 5.45 et 6.15 p.m.

Départ de Ste-Anne de Beauré pour Québec à 6.00, 10.00, 11.00 a.m., 12.00 midi et 4.00 p.m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM

La Semaine
Départ de Québec pour St-Joachim à 9.45 a.m. et 5.15 p.m.

Départ de St-Joachim pour Québec à 7.15 et 11.30 a.m.

L'Ascenseur de Montmorency circule tous les jours de la semaine de 6.30 a.m. à 11.30 p.m. et le dimanche de 1.30 à 7.30 p.m.

Express local pour les paquets, boîtes, viandes, etc., sur tous les trains, 5 cts et plus suivant la pesanté.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

J. A. EVERELL, Surintendant,
EDW. A. EVANS, Gérant-Général.

Jeunes GENS
ET
Jeunes FILLES

Prez vos parents de vous faire visiter l'éché prochain

L'OUEST CANADIEN
et
LA COTE DU PACIFIQUE

Vous ne serez jamais comptés parmi les canadiens éclairés, progressistes et attachés à leur pays, si vous n'en connaissez pas la géographie, les immenses ressources et les perspectives d'avenir.

Pour plus de renseignements au sujet des prix de l'itinéraire, etc.,
Venez nous voir.

Jules Hone, jr.
Agent local du service des voyageurs, marchandises et paquets transatlantiques.
30 rue St-Jean, coin Côte du Palais
et 46 rue Dalhousie.

DEMANDEZ LES
Bière et Porter
Proteau & Carignan,
263-271, rue St-Paul, QUÉBEC.

Cours Central de Préparation
A. FYEN
22, RUE DU PONT, QUÉBEC.

Préparation aux examens d'admission à l'étude de l'Arpentage et de l'Architecture.
Préparation aux examens d'entrée à l'École Polytechnique, Université McGill, Collège militaire de Kingston.
Envoi du prospectus sur demande.

P. P. Giguère & Cie
Plombiers-Couvreurs
51, rue des Fossés, St-Roch, QUE.
Appareils de chauffage à eau chaude.
Plomberie moderne et hygiénique.
Lumière électrique.
Plafonds et lambris en tôle métallique.
Téléphone 2115.

LE CLAVIGRAPH
EMPTRE

Prix \$60.00
Cette machine possède plusieurs avantages en plus de l'ÉCRITURE VISIBLE. Elle est simple, durable, portable, fait peu de bruit, et comme elle est manufacturée au Canada, elle coûte
La moitié du prix des machines importées.
CLEMENT & CLEMENT
69, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.
J. R. CHALOUIT, Gérant.
Téléphone 1422.

LE CLAVIGRAPH
EMPTRE

Prix \$60.00
Cette machine possède plusieurs avantages en plus de l'ÉCRITURE VISIBLE. Elle est simple, durable, portable, fait peu de bruit, et comme elle est manufacturée au Canada, elle coûte
La moitié du prix des machines importées.
CLEMENT & CLEMENT
69, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.
J. R. CHALOUIT, Gérant.
Téléphone 1422.

Prix \$60.00
Cette machine possède plusieurs avantages en plus de l'ÉCRITURE VISIBLE. Elle est simple, durable, portable, fait peu de bruit, et comme elle est manufacturée au Canada, elle coûte
La moitié du prix des machines importées.
CLEMENT & CLEMENT
69, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.
J. R. CHALOUIT, Gérant.
Téléphone 1422.

Prix \$60.00
Cette machine possède plusieurs avantages en plus de l'ÉCRITURE VISIBLE. Elle est simple, durable, portable, fait peu de bruit, et comme elle est manufacturée au Canada, elle coûte
La moitié du prix des machines importées.
CLEMENT & CLEMENT
69, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.
J. R. CHALOUIT, Gérant.
Téléphone 1422.

L'enquête sur les Assurances.

A l'instar des Etats-Unis, le gouvernement fédéral s'est décidé à faire une enquête sur les compagnies d'assurances faisant affaires au Canada. Il en était temps et nous approuvons fortement cette démarche. Nous sommes persuadé que cette investigation révélera un état de choses qu'il est urgent de corriger.

Tout le monde admet que l'assurance coûte trop cher, et qu'il y a moyen d'en diminuer les taux.

D'un autre côté, toutes les compagnies ne remplissent pas fidèlement leurs obligations envers les assurés et ne se conforment pas toujours aux dispositions de leur charte. NOUS PARLONS EN CONNAISSANCE DE CAUSE et reviendrons sous peu sur cet important sujet.

Nous regrettons de constater que parmi les commissaires choisis, il n'y ait pas un seul Canadien-Français. Que fait-on de la province de Québec? Les journaux ministériels annoncent qu'il se tiendra quelques séances à Toronto et à Montréal. Et la cité de Champlain, va-t-on l'ignorer?

Il y a dans notre district, beaucoup de nos compatriotes, porteurs de polices qui aimeraient certainement à faire part à la commission de certaines communications importantes et qui n'ont pas les moyens et le temps de se rendre à Ottawa, Toronto ou Montréal. Nous en sommes.

Il est donc de notre devoir de réclamer que Québec soit placé sur la liste des villes où siègera la commission et qu'au moins parmi les commissaires, il y en ait qui comprennent et parlent notre langue.

S'il est fait droit à notre juste demande, nous serons des premiers à inscrire notre nom sur la liste des témoins et nous mettrons, devant les commissaires enquêteurs, des faits que nous croyons leur être utiles dans le travail que le gouvernement leur a tracé.

R. L.

Les Elections Belges de mai 1906

Les élections du 6 mai prochain en Belgique, le seul pays du monde civilisé actuellement gouverné catholiquement, présenteront une extrême importance. Les Evêques belges ont prescrit des prières publiques.

Le Comité Belge de Bruxelles (Manitoba) ose demander aux catholiques, et surtout aux Belges du Canada de s'unir à ces prières patriotiques. Le comité a pris des mesures pour recevoir par cablogramme spécial le résultat de ces élections. Il sera communiqué par dépêche à LA VÉRITÉ, LA LIBRE PAROLE (Québec), LA CROIX, (Montréal), le MANITOBA, (Saint-Boniface), le CATHOLIC RECORD (London, Ontario), la N.-W. REVIEW, (Winnipeg), et au journal flamand ONSE HANDAORD, (Etats-Unis).

Le Secrétaire,
L. HACAULT.

La Session Provinciale

Commencée dans la paresse, elle s'est terminée dans la précipitation. Le gouvernement, a, suivant son habitude, présenté ses mesures vers la fin de la session et les a fait adopter à la course.

Pour qui a suivi les travaux de nos députés, c'est une surprise de voir que 166 bills, dont la plupart sont devenus lois, ont été soumis, en si peu de temps, à l'attention de la législature provinciale.

Nous devons cependant ajouter que quelques-uns des représentants ont fait un travail qui mérite d'être approuvé.

M. Perrault, a sérieusement attaqué le système financier de la province, et à plusieurs reprises, a provoqué l'ire de l'honorable Trésorier. M. McCorkill a malgré cela réussi à faire passer son budget, tel que préparé.

Il devient évident à tout spectateur désintéressé que les besoins de la province augmentent toujours; il faut donc s'ingénier à trouver les moyens de combler le déficit dans nos finances. Malgré la vente de limites à bois de l'année passée, la province se trouve en face d'une position embarrassante. Il faut de l'argent, encore de l'argent, toujours de l'argent.

Voilà la raison du sacrifice de notre domaine national. On annonce donc pour prochaine une nouvelle vente de 10,000 milles carrés de nos forêts.

Ne serait-il pas temps, une bonne fois, de cesser une pareille prodigalité et de chercher ailleurs les moyens qui nous manquent?

On a beau crier sur les toits que nous avons encore des limites d'une étendue considérable, viendra un temps où elles s'épuiseront, et alors que ferons-nous?

Le Trésorier, à part ce sacrifice d'une partie de notre richesse nationale, s'est exercé à trouver d'autres revenus et s'est rejeté sur la taxe, mon Dieu! oui, la taxe.

1. Taxe sur les successions augmentée.
2. Taxe sur les compagnies sociales.
3. Taxe sur les banques.
4. Taxe sur les assurances.
5. Taxe sur les compagnies de prêt.
6. Taxe sur les compagnies de navigation.
7. Taxe sur les compagnies de télégraphe.
8. Taxe sur les compagnies de téléphone.
9. Taxe sur les chemins de fer.
10. Taxe sur les fidéi-commis.

Ouf! Que de taxes!
Et dire qu'il a été question d'augmenter l'indemnité de nos députés! Où aurait-on pris l'argent pour cela? Il paraîtrait que ce n'est que partie remise. Nous espérons que la question est enterrée pour longtemps.

La dernière session a entendu quelques bons discours, parmi lesquels nous pouvons ranger ceux

des honorables Robitaille et Roy, de MM. Tellier et Jobin sur l'instruction publique. Il y en a eu aussi de très mauvais, non quant à la forme, mais au principe soutenu. MM. Langlois et Dupuis nous ont donné un spécimen de ce genre.

Enfin, quelques heures avant la prorogation, nous avons assisté à un conflit entre les deux branches de la législature, à propos du bill de Montréal.

Nous croyons que le Conseil Législatif a fait un pas de clerc en s'opposant à la volonté populaire, exprimée par nos députés et les échevins de Montréal.

Il a obéi à un mauvais principe et a surtout eu le grand tort de l'exprimer: "Si vous aviez des actions dans le M. L. H. and P. vous auriez, comme nous, voté contre le bill de Montréal, (Monsieur Gilman.)"

Cette action du Conseil Législatif sera un nouveau prétexte, pour certains libéraux, de demander son abolition.

Le "dead lock" s'est terminé par le retrait du bill, après quoi la législature a été prorogée avec le cérémonial d'usage et nos députés ont pris le chemin de leur logis.

R. L.

Fiant aures tuæ intendentes!

Des profondeurs du sous-sol des édifices parlementaires, en cette ville, continuent de monter des plaintes qui sont parvenues jusqu'à LA LIBRE PAROLE. De nouveau on fait appel à sa bonne volonté pour porter jusqu'en haut lieu la prière de ceux qui implorent justice.

A plusieurs reprises, déjà, nous nous sommes fait de bonne grâce l'interprète des pauvres journaliers du Parlement. Nous avons soutenu, et personne ne nous a contredit, que leur besogne étant de même nature que celle de leurs compagnons du Palais de Justice et de la Prison, ils avaient droit à la même paie que ces derniers.

Même maître et même besogne appellent à grands cris même salaire.

Voyons, monsieur le ministre, ne soyez pas plus longtemps sourd à ce pressant appel de l'équité.

Fiant aures tuæ intendentes! Entendez notre plainte, et exaucez notre prière.

SUPPLEX.

MESSIEURS

Nous vous invitons de venir voir nos Tweeds pour Pardessus et Habillements, nous en avons un choix considérable.

MARCEAU & CIE,
155, rue St-Joseph.



Haute Nouveautés pour Décoration d'intérieurs
HAUT ET BAS RELIEF
Procédé Américain "STOCCO-RELIEF"
Procédé Français "FRENCH-APPLIQUE RELIEF"
Tapisseries Canadiennes, Anglaises et Américaines depuis 2 1/2 c. à \$2.50 la pièce.
MATERIEL D'ARTISTES, Huile, Peinture, Vernis, Pinceaux, etc.
Marier & Tremblay
Coin des rues Desfosses et Du Pont, QUEBEC, Telephone 2162

Falardeau & Cie
IMPORTATEURS ET
MARCHANDS DE CHARBON
Bureaux et
Entrepôts: 211 rue Dorchester, St-Roch, et à Sillery.
TELEP.: Bureau, Québec 2524. Sillery, Résid. 1039
Lackawana Coal, Wilkesbarre Coal,
Plymouth Coal, Smith Elk Garden Cumberland Coal.
Tout notre charbon est livré dans toutes les parties de la cité avec promptitude.
Donnez-nous votre ordre et vous épargnez de l'argent tout en ayant satisfaction.

Engins, Chaudières et
Pompes à vapeur, Agrès
de scie, Moteurs à gazoline,
Turbines à l'eau, Plaineurs-embouveteurs,
Moulin à Bardoux,
Huile, Fer, "Sais"
"Hose", Valves, Coi
roie, Poulies, Tuyau,
Supports, Injecteurs,
Scies rondes à dents
fixes et à dents rapportées,
Machines à bois de toutes
sortes, etc., etc.
Outillage et Fournitures de Fromages, etc. en gros et détail, nous avons
Cie CHAS. A. PAQUET, Limitée,
2 et 4 rue St-Joseph, - - - - - QUEBEC.

Témoignage en faveur du SIROP PECTORINE
Monsieur David R. Gagnon,
Pharmacien, Québec.
Monsieur,
Je ne saurais trop vous remercier de m'avoir conseillé de prendre le sirop Pectorine.
Depuis nombre d'années je souffrais d'une bronchite chronique qui me faisait passer la nuit à tousser. Deux bouteilles de votre sirop Pectorine m'ont complètement guérie et à présent je ne tousse plus du tout et je dors parfaitement bien.
A tous ceux qui souffrent de cette cruelle maladie je conseille fortement de prendre de votre sirop Pectorine.
Votre, etc.,
Dame DAVID BOUFFARD.
St Laurent, Ile d'Orléans, 29 novembre 1905.

Eug. Leclerc
Agent Général d'Assurances
REPRESENTANT :
Norwich Union Insurance Society de Norwich Angleterre
Quebec Fire Insurance Coy.
Canada Accident Assurance Co.
New-York Plate Glass Insurance Co.
88, Rue St-Pierre - - Québec.
Telephone 1252 Residence 1256

Fondée en 1876 Téléphone 2224
Charles Vézina
ENTREPRENEUR
Electricien, Plombier, Ferblantier, Gazier et Couvreur
Posage d'appareils de chauffage à air chaud, à la vapeur et à l'eau chaude, appareils de plomberie les plus modernes et hygiéniques. Fourniture et installation d'éclairage électrique et au gaz. Assortiment complet d'appareils de plomberie et fixtures électriques, poêles de cuisine des plus améliorés.
Prix très Modérés. 117-119 Du Pont, Québec. Atelier, 124 Du Roi

TELEPHONE 2052
Toujours chez
Elzear Bruneau
Pour la plus haute nouveauté de Chapeaux,
Fourrures, Gants, Parapluies, etc.
SPECIALITÉ: —CONFECTIONS. GROS ET DETAIL.
No. 41 1/2 RUE ST-JOSEPH, . . . QUEBEC.

Les Thés Ascot

Sont vendus par tous les Eplciers.

Vous serez surpris de voir comme ils sont délicieux

Etiquette Rouge—40 cts.
Etiquette Bleue—30 cts.

Cessons de boire les thés inférieurs,
Unissons-nous et buvons les thés
ASCOT.

Mélanges

Nous voudrions bien savoir pour quelle raison il n'y a pas eu de discours en français lors de la proposition de l'adresse en réponse au discours du Trône, à Ottawa. C'est une tradition et un droit auxquels nous tenons, et que nous ne sommes pas disposés à nous laisser enlever sans protester.

Pourquoi parle-t-on de moins en moins français à Ottawa ?

Nous sommes aussi heureux que LE SOLEIL paraît mari de la retraite de M. Cummings dans Montcalm. D'ailleurs, ce fervent de l'ancien régime a fait acte de prudence, car monsieur le docteur Paquin possède trop les qualités d'un bon échevin pour ne pas remporter cette élection.

Électeurs de Montcalm ne vous écartez pas de la bonne voie où vous êtes entrés en élisant M. Garneau.

Monsieur Fitzpatrick a déposé devant la Chambre Fédérale trois projets de lois très importants sur l'usure, le repos dominical et les relations des disciples de Thémis avec les députés.

Nous espérons que les discussions ne les dénatureront pas de manière à leur enlever toute portée pratique.

D'ailleurs ce sont des sujets sur lesquels nous reviendrons.

Les compte-rendus des séances du Conseil-de-Ville passent certainement entre les mains de personnes intéressées avant de parvenir aux typographes de la Côte Lamontagne.

La censure est apparente dans certaines allusions et certaines omissions. Mais le public a l'œil ouvert, nous prions le confrère de s'en souvenir.

La fin de la session provinciale a été marquée par un échange de courtoisies auxquelles nous n'étions pas habitués. Il est agréable, tout de même, de voir des hommes de la valeur de Messieurs Gouin et Tellier s'estimer mutuellement et le prouver.

Le site de la future gare centrale à Québec soulève en ce moment de vives discussions. Il y a tant d'intérêts en jeu, voyez-vous !

Les hôteliers jubilent. Ils pourront prochainement se reposer le samedi soir comme le reste des mortels.

Les "shavers" sont dans la désolation. L'honorable ministre de la Justice a présenté au parlement fédéral son bill contre l'usure.

M. Laferté, député de Drummond et Arthabaska, qui, depuis qu'il siège à la législature provinciale, a été d'un mutisme déconcertant, a subitement retrouvé l'usage de la parole, en rentrant chez lui. "J'ai reçu mon indemnité de \$800.00 a-t-il annoncé à sa famille, en arrivant.

Nos ministres provinciaux, pour se reposer DES DURS LABEURS de la session qui vient de se terminer, partent en voyage. L'honorable M. Prévost, va en Europe prochainement, et afin de se préparer au mal de mer, a accepté jeudi dernier, un dîner, de la part de ses amis, à la villa Balvanie, chemin Ste-Foy. M. Turgeon le suivra prochainement. On ne dit pas encore s'il a accepté un dîner à la même place. Nous le saurons probablement sous peu.

Le bill de Montréal est appelé à faire parler de lui. On annonce pour l'automne, une session spéciale dans le seul but de le faire adopter par nos représentants provinciaux. Il aura toujours servi à quelque chose. 1°. A faire gagner une autre indemnité à nos députés. 2°. A faire une dépense additionnelle à la province qui est si riche. 3°. A assurer la réélection de M. G. Langlois à St-Louis de Montréal: c'est ce dernier qui l'a dit.

M. U. Barthe est furieux de voir que nous ayons su qu'il était l'auteur de cette élucubration: "Douze années d'administration civique." Calmez vos nerfs, M. Barthe, vous savons bien d'autres choses encore; vous allez le voir bientôt.

Qui me l'expliquera ?

Alors que les hommes étaient peu nombreux, chacun d'eux pourvoyait lui-même à ses propres besoins. Mais lorsqu'avec les années les familles succédèrent aux individus, que du groupement des familles sortirent les tribus, les bourgs, les villes et les peuples, alors il devint nécessaire de confier à des hommes choisis le soin de pourvoir aux besoins de la communauté.

Composés d'un corps et d'une âme, les hommes eurent de tout temps à s'occuper de se procurer à la fois la nourriture, les vêtements et l'habitation pour leurs corps, et la vérité, nourriture de leur âme.

De là se constituèrent de bonne heure deux autorités distinctes, l'autorité civile qui se chargea plus particulièrement des intérêts matériels, et l'autorité religieuse qui prit soin des intérêts moraux de l'humanité.

Concourant toutes deux au même but ultime qui est le bonheur du peuple, elles se séparent et quant au but immédiat qu'elles poursuivent, et quant aux moyens à mettre en œuvre pour l'atteindre.

L'autorité religieuse bâtit des églises, des couvents et des écoles; elle fonde des hospices et des hôpitaux, et établit des cimetières.

De son côté, l'autorité civile ouvre les voies de communication, amène l'eau dans les villes et les villages, leur fournit la lumière, y sème des parcs pour les embellir, en développe les ressources industrielles et commerciales.

Mais pour faire tous ces divers travaux, il faut de l'argent. Or, pendant que la charité individuelle est à peu près la seule où puise l'église pour ses fondations, l'état, qui ne vit pas de charité, prélève les fonds dont il a besoin par voie de contribution forcée. Il impose la propriété personnelle des individus dont il veut assurer le bien-être. C'est la taxe sous ses multiples formes: droits de douanes, impôt sur les revenus et les biens de succession, taxe directe enfin sur les immeubles.

Que le pouvoir civil ne taxe pas les immeubles qu'il détient pour l'exercice de ses attributions, cela se comprend sans peine et se fait sans que personne y contredise.

Mais qu'il exige cet impôt des biens destinés au culte, des institutions de charité ou d'éducation, qui n'existent, comme on vient de le voir et comme on le sait, que pour le bien moral du peuple qui en est véritablement le propriétaire en même temps que le bénéficiaire, cela ne se comprend plus aussi bien. J'avoue même ne pas le comprendre du tout.

Qui me l'expliquera ?

J. ED. PLAMONDON.

LE TABAC ROSE QUESNEL 5¢ NE COUTE QUE

HONNEUR AU BRAVE !

Dans son numéro du 10 février dernier, LA LIBRE PAROLE demandait où était le citoyen assez courageux pour oser entreprendre de faire fermer de bonne heure, le samedi soir, tous les débits de boissons.

Dès la première séance ordinaire du nouveau conseil, M. l'échevin Alphonse Huard s'est levé pour donner l'avis de motion destiné à assurer ce grand bienfait à notre ville.

Saluons, chapeaux bas, ce vaillant jeune, et espérons que toutes les bonnes volontés s'unissant à ses efforts le couronneront du succès qui réjouira profondément tous les vrais amis de l'ordre et de la morale.

Comme à des gens aussi bien disposés il suffit de signaler un mal pour que tout de suite ils y appliquent le remède nécessaire, nous nous permettons d'attirer l'attention de nos échevins sur les graves inconvénients de la trop grande proximité de certaines buvettes de quelques manufactures.

On nous dit que grâce au peu de temps qu'il faut pour aller de la manufacture à telles buvettes, certains ouvriers, travaillant à la pièce, y font de si nombreuses courses qu'à la fin de la semaine, une grande, une très grande partie de leur paie reste entre les mains de l'hôtelier.

N'y aurait-il pas moyen d'éloigner des manufactures ces buvettes malfaisantes ?

FRANC ET SANS DOL.

MESDAMES

Notre département d'Étoffes à Costume est au complet et nous avons un choix des plus considérables. Veuillez nous honorer de votre visite.

MARCEAU & CIE,
155, rue St-Joseph.

Souque à la corde

Le concours de "souque à la corde" organisé, le 9 courant, par le club de raquettes "Le Zouave," a eu le plus grand succès.

Nous ne pouvions que nous réjouir de voir ce bel exercice physique redevenir en honneur à Québec. On a fait à notre population le reproche, mérité, d'être apathique pour les choses de ce genre; il est bien beau de cultiver les choses de l'esprit et de passer pour les Athéniens du Nouveau-Monde. Mais il ne faut pas oublier que les Grecs de l'antiquité, tout en ayant conquis, dans le domaine de l'intelligence, une royauté incontestée, n'en étaient pas moins des fervents des belles formes corporelles et de la force physique. Leurs athlètes des jeux olympiques étaient renommés dans le monde d'alors.

Ne craignons donc pas de les imiter, puisque la perfection terrestre, pour l'homme, consiste dans l'harmonieux développement de ses forces intellectuelles et musculaires.

Nous avons remarqué avec plaisir que l'ardeur déployée dans la joute de vendredi n'a pas empêché la loyauté et la gentillesse d'y régner. C'est une manière d'agir qu'il faut conserver si l'on veut garder à ces concours leur attrait.

F.

GRAND SACRIFICE

2000 verges d'Étoffes à Robes, depuis 40c à 60c, que nous offrirons Lundi et Mardi à 19 cents.

Venez les voir.

MARCEAU & CIE,
155, rue St-Joseph.

Le "Anchor Weakness Cure" ou Remède 'ANCHOR' contre la faiblesse peut se prendre avec succès dans les maladies et les cas suivants :



ALCOOLISME	FAIBLESSE (dans tous les cas)
Anémie	Faiblesse de Sang
APHRODISIAC (dans tous les cas de Faiblesse d'Exces)	Faiblesse des Poumons
Amalgrissement	Excès de tous genres
Bronchite	Grossesse
CONSUMPTION	Indigestion
Convalescence de toutes les maladies	Insomnie
Cholose	Jeunes Filles aux pales couleurs
Convalescence des femmes	Jeunes gens épuisés
DEBILITE GENERALE	La Grippe
DYSPEPSIE (toutes les formes)	Maladies des os
Etat Billeux	Paléar
ÉPUISEMENT Nerveux	Palpitation du cœur
Enfants en Langueur	Phthisie
Fèvres - Convalescence	Purifier le Sang
	Perte d'appétit
	Scrofule
	Surmenage de tous genres

En vente chez tous les Pharmaciens

Ou Ecrivez à la

Anchor Medecine Co.,

Quebec Canada

NAP. GIGNAC Fondée en 1898. JOS. P. BELAND

Gignac, Béland & Cie

Manufacturiers et Marchands de Bois

Portes, Fenêtres, Jalousies, Assemblage général, Tournage, et Bois préparé de toute manière.

Une Spécialité :

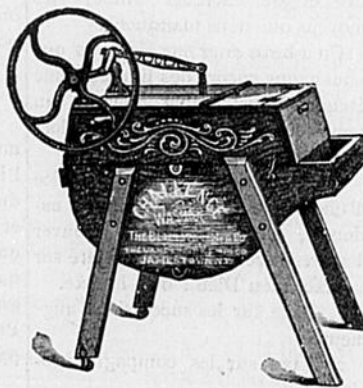
Moulures, Comptoirs, "Stands de Bars," etc.

Voie d'évitement du C.P.R. MOULIN A SCIE Sècherie Moderne
Prix modérés. Une visite est sollicitée.

C'est une Grande Economie

De faire votre lavage avec une de nos

Laveuses' Perfectionnees



Nous en avons de douze différentes sortes, un magnifique choix pour tous les goûts. NOS PRIX SONT ENCORE PLUS ATTRAYANTS, ils sont TELLEMENT REDUITS que cela ne vaut pas la peine de s'en passer.

Toutes nos TORDEUSES ont de bons rouleaux en caoutchouc. Livraison faite à domicile.

P. T. LEGARE,

Machines à Tricoter. Moulins à Condre. Machines Agricoles de toutes sortes.

273-275, rue ST-PAUL, QUEBEC.

Les civets de lièvre de la manufacture Française sont exquis et appréciés des amateurs de bonne cuisine.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

E. GERVAIS & Cie

Peintres, Decorateurs et Doreurs

Marchands de Tapisseries, Huiles, Peintures, Vernis, Plate-glass, Miroirs, Moulures, Etc., Etc.

Spécialité : Dorure Brunie et Mate de tous genres.

404 à 410, rue St-Joseph, Boulevard Langelier

Téléphone 2541. Quebec. Une visite est sollicitée

Les deux meilleures épiceries pour tout le Monde

A. A. J. Gingras
A ST-ROCH

A. A. J. Gingras
A LIMOILLOU

Morue Fraiche

31 cts. La Livre.